

DISPARITION du lieutenant Jean Nicolas SALAÜN - GC III/6

7 juillet 1915 – MPF 18 mai 1942

École de l'Air - Promotion 1936 « Capitaine Astier de Villate »

1 victoire en collaboration le 11 mai 1940

CITATION du s/lr SALAÜN

« Jeune chasseur plein d'allant. Le 11 mai 1940, a pris part à un combat acharné contre un peloton de seize bombardiers ennemis »

Croix de guerre avec étoile de vermeil

Abattu le 21 mai 1940 – Blessé- Prisonnier en Allemagne - Évadé

Trois documents ont été récupérés sur Internet :

1)

Hello,

COASTAL COMMAND.

May 1942

18/. Catalina I - 202 Sqn - AJ158.

Damaged by Vichy D.520s and ditched 10m off Oran, 18.5.42; sunk by gunfire from HMS "Isis".

See: RAF A/C AA100 to AZ999/Halley/A-B,2000(2nd.ed.)/64.

The pilot, 41547 F/L Arthur James BRADLEY RAF (CAN/RAF - later DFC,MiD), and co-pilot AUS403605 P/O Stanley George SISMEY RAAF*, were both seriously wounded (both survived).

* For more on Stan Sismey, see: <http://www.rafcommands.com/forum/showthread.php?p=2> and https://en.wikipedia.org/wiki/Stan_Sismey

Col.

Last edited by COL BRUGGY; 12th August 2018 at 07:32.

2)

Monday, 18 May 1942

French Claims

GC II/3	Sgt Jacques André	D.520	}	Catalina	Oran area
GC II/3	Sgt Marcel Jeannaud	D.520			

17

Éléments sous droits d'auteur

French Claims

GC III/6	Cne Léon Richard	D.520	}	Fulmar	Guyotville
GC III/6	Lt Marie-Henri Satgé	D.520			
GC III/6	Sgt Chef Marcel Farriol	D.520			

British Casualties

202 Sqn	Catalina AJ158 'F' damaged by D.520s, ditched in sea 10m off Oran; pilot Flt Lt A.J.Bradley badly WiA; picked up later by Catalina Z2147 'C'; AJ158 then sunk by gunfire from HMS Isis. (See also <i>Malta: The Spitfire Year</i>)
807 Sqn	Fulmar shot down by D.520s; Lt P.R.Hall baled, Pty Off H.W.Nuttall MiA. (See also <i>Malta: The Spitfire Year</i>)

3)

Stan Sismey

From Wikipedia, the free encyclopedia

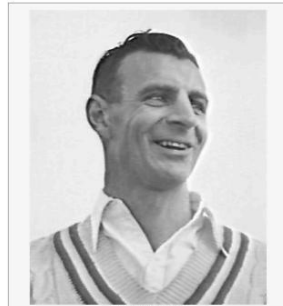
Stanley (Stan) George Sismey OAM (15 July 1916 – 19 June 2009) was an Australian cricketer. Sismey, who achieved the rank of Squadron Leader in the Royal Australian Air Force (RAAF) during World War II, was the official Commanding Officer of the Australian Services XI that played England in the Victory Test series that followed VE Day. He was not, however, the on-field Captain, an honour bestowed upon pre-war test cricketer Lindsay Hassett. Sismey was the team's wicketkeeper and a middle order batsman during the five unofficial Test matches.

In 1942, Sismey was seriously wounded when the flying boat of which he was the co-pilot was attacked by fighter aircraft of the Vichy French Air Force, over the Mediterranean Sea off Algeria.^{[3][4][5][6][7]} He received multiple wounds in his back from shrapnel. These injuries sometimes affected Sismey long after his recovery; he had to leave a ground during at least one game, because a piece of metal had begun to work its way out of his body.^[8] During the Services XI's tour of India in 1945, Sismey withdrew from the team temporarily so that surgeons could remove shrapnel.^[9]

Although his cricket career was disrupted by the war, Sismey played 35 first-class matches between 1938 and 1952, mostly for New South Wales (NSW). He took 88 catches, made 18 stumpings and was a right-hand batsman with a first-class average of 17.68.^{[8][10]}

According to an obituary in the *Sydney Morning Herald*, Sismey was unusual amongst wicketkeepers in that he did not break any of his fingers during his 25-year career.^[11]

Stan Sismey



Sismey in 1945

Contents [hide]

- 1 Personal life
- 2 Cricket career
- 3 War service
- 4 References
- 5 External links

1)

COMMANDEMENT CÔTIER.

Mai 1942

18/. Catalina I - 202 Sqn - AJ158.

Endommagé par les D.520 de Vichy et abandonné à 10 mille au large d’Oran, 18.5.42; coulé par des tirs du HMS « Isis ».

Voir : RAF A/C AA100 à AZ999/Halley/A-B,2000 (2e éd.) /64.

Le pilote, 41547 F/L Arthur James BRADLEY RAF (CAN/RAF - plus tard DFC,MiD), et le copilote AUS40360S P/O Stanley George SISMEY RAAF*, ont tous deux été grièvement blessés (tous deux ont survécu).

*** Pour en savoir plus sur Stan Sismey, voir: <http://www.rafcommands.com/forum/showthread.php?p=1> s-Gentry/page2 et https://en.wikipedia.org/wiki/Stan_Sismey**

Chou.

Dernière édition par COL BRUGGY; 12 août 2018 à 07:32.

2)

Lundi 18 mai 1942

Revendications françaises

GC II/3 - Sergent Jacques André - D.520

GC II/3 - Sergent Marcel Jeannaud - D.520

Catalina – Région d’Oran

Revendications françaises

GC III/6 - cne Léon Richard - D.520

GC III/6 - Lt Marie-Henri Satgé - D.520

GC III/6 - Sgt Chef Marcel Farriol - D.520

Fulmar – Guyotville

Pertes britanniques

202 Sqn - Catalina AJ158 « F » endommagé par des D.520. Abandonné en mer à 10 miles au large d’Oran ; pilote Flt Lt A.J.Bradley gravement WiA ; récupéré plus tard par le Catalina Z2147 « C » AJ158 puis coulé par des tirs du HMS Isis. (Voir aussi *Malte : L’année Spitfire*)

807 Sqn - Fulmar abattu par des D.520 ; Lt P R. Hall tué. Pty Off H.W.Nuttall MiA. (Voir aussi *Malte : L’année Spitfire*)

3)

Stan Sismey

De Wikipédia l'encyclopédie libre

Stanley (Stan) George Sismey OAM (15 juillet 1916 - 19 juin 2009) était un joueur de cricket australien qui a atteint le grade de chef d'escadron dans la Royal Australian Air Force (RAAF) pendant la Seconde Guerre mondiale. Il était le « manager » du « Australian Services XI », l'équipe australienne qui a joué après la victoire en 1945, contre l'anglaise « England men's team », la série des test-match « Victory test ». Il n'était cependant pas « capitaine » sur le terrain, un honneur accordé au joueur de cricket d'avant-guerre Lindsay Hassett. Sismey était le gardien de guichet de l'équipe et un batteur de réserve pour les cinq test-match non officiels.

En 1942, Sismey est grièvement blessé lorsque l'hydravion dont il était le copilote est attaqué par des chasseurs français de l'armée de l'air de Vichy, au-dessus de la mer Méditerranée au large de l'Algérie. Il a reçu de multiples blessures dans le dos causées par des éclats d'obus. Ces blessures ont parfois affecté Sismey longtemps après sa convalescence ; il a dû quitter un terrain pendant au moins un match parce qu'une pièce de métal avait commencé à se frayer un chemin hors de son corps. Lors de la tournée des « Services XI » en Inde en 1945, Sismey se retire temporairement de l'équipe afin que les chirurgiens puissent enlever les éclats d'obus.

Bien que sa carrière de cricket ait été perturbée par la guerre, Sismey a joué 35 matchs de première division entre 1938 et 1952, principalement pour la Nouvelle-Galles du Sud (NSW). Il a pris 88 prises, a fait 18 chutes. C'était un batteur droitier de grande classe ; il a obtenu une moyenne de 17,68 par manche.

Selon une nécrologie parue dans le Sydney Morning Herald, Sismey était un cas à part parmi les gardiens de guichet en ce sens qu'il ne s'est cassé aucun doigt au cours de ses 25 ans de carrière.



« La Dépêche d'Alger »

Combat aérien au large des côtes algériennes

Un hydravion britannique a survolé, mardi, vers 9 heures, les eaux territoriales algériennes. Une de nos patrouilles de chasse, chargée de la sécurité de nos côtes, s'est portée à sa rencontre pour l'arraisonner.

L'hydravion britannique ayant engagé le combat, nos aviateurs ont riposté et l'ont forcé à amérir.

Un torpilleur britannique a ouvert le feu sur deux embarcations françaises qui se portaient sur les lieux afin de procéder au sauvetage du personnel, puis a détruit à coups de canon les restes de l'hydravion britannique.

En même temps, la D. C. A. de ce torpilleur ouvrait le feu sur l'escadrille française de chasse qui parvenait cependant à abattre un nouvel avion anglais.

Un de nos avions est manquant.



Vichy, 19 mai. — Un hydravion britannique, survolant nos eaux territoriales, l'aviation française accomplissait son devoir en cherchant à l'arraisonner, conformément aux lois internationales.

Devant sa résistance, elle l'a contraint à amérir.

Un torpilleur anglais n'a pas hésité à tirer sur nos avions. Un combat s'est engagé. Un autre avion anglais a été abattu. Un avion français a été porté manquant. Une fois de plus, les Français peuvent se rendre compte des procédés de notre ancienne alliée. (Havas-O.F.I.).

Un hydravion britannique survole les eaux territoriales algériennes

Un torpilleur anglais ouvre le feu sur une escadrille française

Alger, 20 mai. — Un hydravion britannique a survolé mardi vers 9 heures, les eaux territoriales algériennes. Une de nos patrouilles de chasse chargées de la sécurité de nos côtes s'est portée à sa rencontre pour l'arraisonner. L'avion britannique ayant engagé le combat, nos aviateurs ont riposté et l'ont forcé à amérir.

Un torpilleur britannique a ouvert le feu sur deux embarcations françaises qui se portaient sur les lieux afin de procéder au sauvetage du personnel, puis a détruit à coups de canon les restes de l'hydravion britannique.

En même temps la D.C.A. de ce torpilleur ouvrait le feu sur l'escadrille française de chasse qui parvenait cependant à abattre un nouvel avion anglais.

Un de nos avions est manquant.



Un hydravion britannique survolant les eaux territoriales, l'aviation française accomplissait son devoir en cherchant à l'arraisonner, conformément aux lois internationales. Devant sa résistance, elle l'a contraint à amérir.

Un torpilleur anglais n'a pas hésité à tirer sur nos avions. Un combat s'est engagé. Un autre avion anglais s'est abattu. Un avion français a été porté manquant.

Une fois de plus, les Français peuvent se rendre compte des procédés de notre ancienne alliée.

(HAVAS O.F.I.)



♂ Jean Nicolas SALAÛN

- Né le 7 juillet 1915 - Brasparts, 29016, Finistère, Bretagne, France

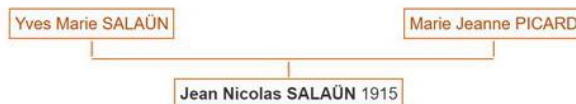
Parents

- Yves Marie SALAÛN
- Marie Jeanne PICARD

Union(s)

- Marié le 1er avril 1940, Quillan, 11304, Aude, Languedoc-Roussillon, France, avec **Simone Marie Françoise PONS** 1919-

Aperçu de l'arbre



Le lieutenant SALAÛN en 1939 sur son Morane Saulnier MS 406 au GC III/6

La disparition du lieutenant SALAÛN :

Le 18 mai une patrouille double du III/6 fait un exercice en début de matinée quand elle est informée qu'un hydravion anglais survole la mer à l'ouest d'Alger. Effectivement le Consolidated PBY « Catalina » AJ158 du Sqn 202 qui a déjà été pris à partie par des avions du GC II/3 a dû amerrir. Selon la version officielle du GC III/6, le cne RICHARD donne l'ordre au sgt MICHAUX dit « Papichou » (6^{ème}) de patrouiller autour de l'hydravion en attendant l'arrivée d'un torpilleur qui doit venir l'arraisonner ; celui-ci est relevé au bout de 1 ½ h. par le s/c SCHENK (5^{ème}) (*) ; lui-même par le Lt SALAÛN (5^{ème}) (**).

D'après les archives britanniques, via Christian Jacques Ehrengardt « *L'Aviation de vichy au combat* », tome 1, p. 107 », deux Fairey « Fulmar » du sqn 807 ont décollé du porte-avions Argus et l'un d'eux a surpris le pilote français et l'a abattu : « *Le lieutenant Salaün du GC III/6 orbite au-dessus de l'hydravion lorsqu'apparaît le Fulmar du sous-lieutenant P.E. Palmer. Il est 14h 15 quand Palmer ouvre le feu, Salaün n'a pas vu venir son agresseur ; la première rafale est la bonne. Des pièces se détachent du fuselage du D.520 et de la fumée enveloppe le dessous de l'appareil. Il passe sur le dos puis bascule dans un piqué et percute dans l'eau* »

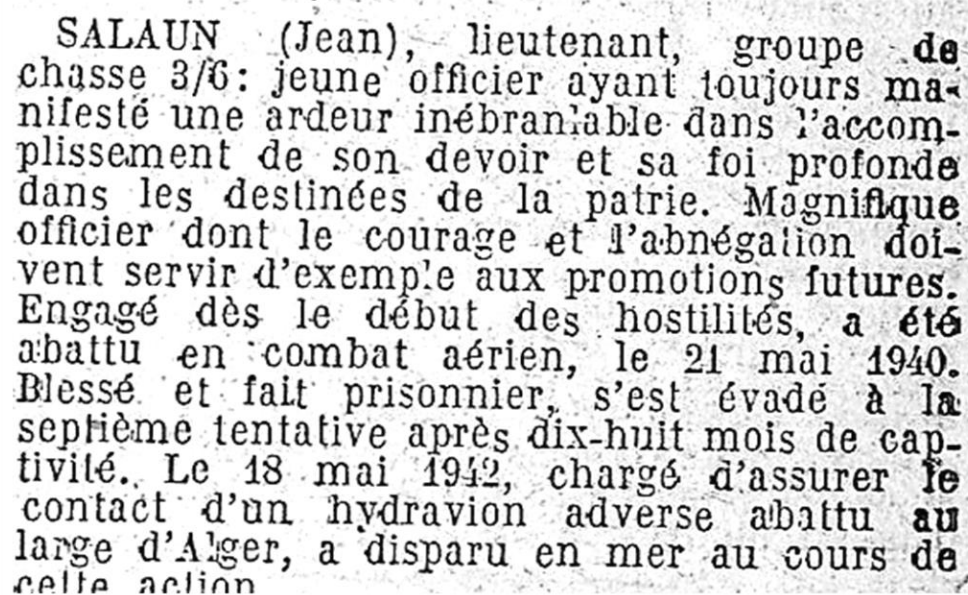
Une patrouille du III/6, cne RICHARD, Lt SATGÉ, s/c FARRIOL, qui revient sur place, ignorant le sort du Lt SALAÛN, ne retrouvera pas le Catalina, coulé sans-doute par un navire britannique (HMS « Iris ») après avoir récupéré les trois hommes d'équipage. Elle vengera néanmoins le Lt SALAÛN en abattant un « Fulmar » (le second ?) au nord de Guyotville (ouest d'Alger).

En fin de journée, deux D.520 attaquent un Short Sunderland australien mais il peut s'échapper. Mauvaise journée pour le III/6. Comme on ignore tout de son sort, le Lt SALAÛN est simplement porté disparu.

(*) Le lendemain 19 mai ce pilote fait un cheval de bois à l'atterrissage et brise son Dewoitine n°398. Poursuivant sur sa lancée il casse un second appareil le 4 juin à Sfax ; D.520 n°403. (Photographie)

(**) Jean Nicolas SALAÛN, abattu sur MS.406 en mai 1940, prisonnier, évadé, de retour au Groupe depuis 4 mois a en fait très peu volé sur D.520 ; la raison de sa présence dans cet épisode assez confus reste un peu mystérieuse...

F-X. Bibert – 2008 -2020



SALAUN (Jean), lieutenant, groupe de chasse 3/6: jeune officier ayant toujours manifesté une ardeur inébranlable dans l'accomplissement de son devoir et sa foi profonde dans les destinées de la patrie. Magnifique officier dont le courage et l'abnégation doivent servir d'exemple aux promotions futures. Engagé dès le début des hostilités, a été abattu en combat aérien, le 21 mai 1940. Blessé et fait prisonnier, s'est évadé à la septième tentative après dix-huit mois de captivité. Le 18 mai 1942, chargé d'assurer le contact d'un hydravion adverse abattu au large d'Alger, a disparu en mer au cours de cette action.

Journal officiel du 25 octobre 1942

Une discussion dans les « Aéroforums »

Question 3

de Lucien Morareau (09/04/2019 06:02:24)

Bonjour, Le Lt pilote Jean, Nicolas SALAÜN est MSAC le 18 mai 1942. Je serais reconnaissant à la personne qui pourrait m'indiquer le lieu et les circonstances de cet accident. Elle en est remerciée par avance.

de Thierry Le Roy (09/04/2019 08:00:09)

en réponse à Question 3 de Lucien Morareau (09/04/2019 06:02:24)

Bonjour Lucien, Il a été abattu sur D.520 au large d'Alger par un Fulmar anglais près d'un Catalina que le GC II/3 avait forcé à amerrir. Thierry .

de Henry-Pierre Marquis (09/04/2019 09:22:14)

en réponse à Question 3 de Lucien Morareau (09/04/2019 06:02:24)

Bonjour, A-t-il bénéficié de la mention « Mort pour la France »? Si la réponse est négative, c'est pour le moins curieux. Bonne journée, Henry-Pierre.

Attention M. Marquis

de Lucien Morareau (09/04/2019 11:04:38)

en réponse à Re:Question 3 de Henry-Pierre Marquis (09/04/2019 09:22:14)

Lorsque je mentionne MPLF ou MSAC dans mes demandes, cela n'a rien à voir avec la mention officielle « Mort pour la France »... J'utilise ces sigles pour faire la différence entre les pilotes morts en combat aérien ou au cours de vols opérationnels et ceux qui se sont tués en accident au cours de tous autres vols non opérationnels. La mention officielle MPLF étant accordée aux premiers, bien sûr, mais également, dans la plupart des cas, aux seconds, pour autant que le décès soit intervenu pendant une période d'hostilités. Dans le cas de Salaün, sans autre renseignement, je l'avais catalogué d'office MSAC alors que, toujours d'après mes critères, il devrait être MPLF.

de Henry-Pierre Marquis (09/04/2019 11:31:57)

en réponse à Attention M. Marquis de Lucien Morareau (09/04/2019 11:04:38)

Merci de ces explications. Je comprends mieux.

J'ai des doutes

de Rémi Baudru (10/04/2019 18:33:22)

en réponse à Re:Attention M. Marquis de Henry-Pierre Marquis (09/04/2019 11:31:57)

Bonjour, Les nombreux anciens du groupe III/6 que j'ai rencontrés m'ont dit que personne ne savait dans quelles circonstances exactes Salaün avait perdu la vie. Même son épouse ne savait rien. La seule certitude était qu'il avait décollé et qu'il n'était pas rentré. Fait prisonnier pendant la bataille de France, il venait juste de s'évader d'un Stalag de Poméranie. Il avait traversé toute l'Allemagne avec des faux papiers ! il venait juste de revenir au groupe et de reprendre le manche. Il avait à peine volé sur Dewoitine. Le jour où il a disparu, il ne devait faire qu'un petit vol d'entraînement (vers 19h). Au bout d'une demi-heure les autres ont commencé à s'inquiéter...

C'est un pilote du GC II/3 qui avait contraint le Catalina à se poser à 15 ou 20 km en mer au large de Guyotville. C'est le gardien du phare du cap Caxine (à l'est du village) qui a rapporté après coup avoir entendu un combat... Les archives anglaises permettraient peut-être d'avoir connaissance de ce qui s'est passé vu du côté britannique ? Un des participants à ce forum a-t-il connaissance d'une revendication d'un pilote de Fulmar ou d'un rapport britannique qui permettrait d'avoir des précisions ? RB

Pas mieux...

de Thierry Le Roy (12/04/2019 07:22:07)

en réponse à J'ai des doutes de Rémi Baudru (10/04/2019 18:33:22)

Pas mieux ! parce que je n'ai pas noté la source de cette info. TLR

Si, j'ai mieux...

de Thierry Le Roy (12/04/2019 07:38:32)

en réponse à Pas mieux... de Thierry Le Roy (12/04/2019 07:22:07)

Un éclair m'est soudain venu et j'ai retrouvé la source : CJE dans « l'Aviation de Vichy au combat », tome 1, p.107. « Le lieutenant Saläun du GC III/6 orbite au-dessus de l'hydravion lorsqu'apparaît le Fulmar du sous-lieutenant P.E. Palmer. Il est 14h 15 quand Palmer ouvre le feu. Salaün n'a pas vu venir son agresseur : la première rafale est la bonne. Des pièces se détachent du fuselage du D.520 et de la fumée enveloppe le dessous de l'appareil. Il passe sur le dos puis bascule dans un piqué et percute dans l'eau ».

NB : le Fulmar appartient au 807 Squadron. Deux ont été catapultés du PA Argus. Lire la suite (encore longue) dans CJE... Tout cela me semble précis et bien informé... TLR

Voir : [« Les Hommes du GC III/6 » - Troisième partie – L'A.F.N.](#)

Faisant partie du : [Site personnel de François-Xavier Bibert](#)